

PREDICATION ERPL 27 novembre 2011
Jean-Philippe Barde

Es 63, 16 – 64,7 / 1Co1, 3-9 / Mc 13, 1-13 & 26-37
(Textes du jour)

En ce premier dimanche de l'Avent, voici des textes bien mystérieux, à certains égards et qui nous interpellent, voire nous inquiètent. J'ai volontairement allongé la citation de Marc, afin de mieux saisir le contexte et la portée du texte.

Le thème qui traverse ces textes est celui de **l'attente**. Tel sera le sujet de cette prédication.

Premier dimanche de l'Avent, donc. Début de ce temps de l'attente joyeuse de la naissance du Christ, attente de Noël. On se prépare, on s'affaire, les vacances, les cadeaux, les sapins de Noël, les bonnes œuvres... On se réjouit, à juste titre : il vient le messie d'Israël et de tous les peuples !

Pourtant, les textes d'Esaië et de Marc qui nous sont proposés aujourd'hui sont rudes ; ils nous mettent en garde : il y aura des tribulations, soyez vigilants, ouvrez vos yeux, vos oreilles votre esprit ; êtes vous prêts ? **Esaië** se lamente de notre pitoyable état :

*« ⁵Nous sommes tous devenus comme (un objet) impur,
Et tous nos actes de justice sont comme un vêtement pollué ;
Nous sommes tous flétris comme une feuille,
Et nos fautes nous emportent comme le vent.*

*⁶Il n'y a personne qui invoque ton nom,
Qui se réveille pour s'attacher à toi :
Car tu nous as caché ta face,
Et tu nous as laissés tomber en défaillance
À cause de nos fautes. » (Es 64)*

Le chapitre 13 de Marc nous annonce la destruction du temple de Jérusalem, l'avènement du fils de l'homme et toutes sortes de tribulations.

Ce chapitre 13 de Marc (de même que le chapitre 24 de Matthieu qui suit la même logique ou pédagogie) se déroule en quatre étapes : 1) Jésus annonce la destruction du temple de Jérusalem (v. 1-4). 2) Les tribulations à venir (v. 5-25). 3) L'avènement du Fils de l'homme (v. 26). 4) Enfin, l'exhortation à la vigilance (v. 28-37).

Ces textes font aussi référence aux révélations du prophète Daniel, au chapitre 7, v. 13-14 : qui annonce la venue du fils de l'homme : *« ...et voici que sur les nuées du ciel, arriva comme un fils d'homme ; il s'avança vers l'Ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna domination, honneur et royauté ; et tous les peuples, les nations et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera pas, et sa royauté ne sera jamais détruite. »*

Il s'agit donc des grands discours sur la fin des temps. Jésus veut répondre à la question fondamentale : « *Dis nous quand cela arrivera-t-il et quel sera le signe annonçant la fin de toutes ces choses ? (4)* »

Les exégètes se posent la question de savoir s'il y a séparation, chronologie ou fusion des trois événements : destruction du temple, tribulations de la fin des temps et avènement du fils de l'homme. On peut tenir pour certaine la dimension eschatologique des trois. La destruction du temple (qui aura effectivement lieu en 70) serait (et sera effectivement) un signe terrible pour les juifs, la destruction de leur identité même.

À l'époque de Jésus, les apocalypses juives sont nombreuses (d'aucuns parlent de « fièvre apocalyptique » de l'époque), alors que la domination romaine, brutale et cruelle, fait naître l'espoir d'une libération divine. La question des disciples de Jésus sur le **quand** et le **comment** s'inscrit donc dans le contexte de ces inquiétudes et de cette attente apocalyptique. Mais, Jésus exhorte au discernement, à ne pas se laisser entraîner dans un imaginaire, politico-religieux.

Jésus n'en annonce pas moins **la fin des temps** qui sera précédée de dramatiques tribulations : « *...car ce seront des jours de tribulation telle qu'il n'y en a pas eu jusqu'à maintenant de semblable depuis le commencement du monde que Dieu a créé et qu'il n'y en aura jamais plus (19).* »

Jésus exhorte alors à la **vigilance** :

³²*Pour ce qui est du jour ou de l'heure, personne ne les connaît, pas même les anges dans le ciel, pas même le Fils, mais le Père (seul).* ³³*Prenez garde, veillez (et priez), car vous ne savez quand ce sera le moment.* ³⁴*Il en sera comme d'un homme qui part en voyage, laisse sa maison, donne pouvoir à ses serviteurs, à chacun sa tâche, et commande au portier de veiller.* ³⁵*Veillez donc, car vous ne savez quand viendra le maître de la maison, le soir, ou au milieu de la nuit, ou au chant du coq, ou le matin ;* ³⁶*craignez qu'il n'arrive à l'improviste et ne vous trouve endormis.* ³⁷*Ce que je vous dis, je le dis à tous : Veillez.»*

Veillez !

Jésus dit donc à ses disciples, comme à nous aujourd'hui : prenez garde que l'on ne vous abuse, sachez discerner les véritables signes ! Il y aura de faux Christ, des imposteurs, des gourous, des magiciens, des idéologues, des idoles païennes : idoles de l'argent, du pouvoir, du sexe, des nouvelles religions offertes au super marché de la spiritualité, New Age et autres « universalistes », sectes diverses etc.

Soyez vigilants et veillez ! Marc illustre cela par la parabole du figuier : on voit bien que l'été est proche lorsqu'il verdit avec les jeunes pousses. Facile au fond : il suffit d'ouvrir les yeux d'observer ! Matthieu (ch. 24) est plus explicite et exigeant avec les puissantes paraboles des dix vierges et des talents. **Gardez votre lampe pleine et allumée**, ne vous laissez pas assoupir et ne restez pas sans rien faire pour le Royaume, en faisant fructifier les talents que Dieu vous a confiés.

Il est frappant que ces récits de la fin des temps, aussi bien dans Marc que dans Matthieu, établissent en fait une transition, ou plutôt un passage, entre l'entrée de Jésus à Jérusalem, c.à.d. bientôt dans sa passion (le jour des « rameaux »), et immédiatement après, au chapitre 14 de Marc, le complot contre Jésus, le récit de son arrestation et de sa passion. L'annonce de l'accomplissement du ministère de Jésus, avant son retour, avant la Parousie.

Vigilance, veille, discernement, action pour le Royaume, attente et espérance actives.

En ce premier dimanche de l'Avent, nous voilà donc devant un apparent paradoxe : Avent et fin des temps ; Noël et Pâques ; naissance, mort et résurrection ; Pâques et attente du retour du Christ. Tout semble se télescoper.

Avent : attente de la venue du Christ : la première Parousie (en Grec, « parousia », présence, apparition sur la scène de l'histoire). Mais aussi attente de son retour, de sa seconde venue sur terre, la seconde et définitive Parousie.

Dans le Nouveau Testament le mot « *parousia* » est mentionné 16 fois, par référence à l'espérance du retour de Jésus-Christ. On trouve en tout 318 allusions à cette espérance. N'oublions pas que le nouveau Testament se termine par le livre de l'Apocalypse, le livre de la **révélation**.

Alors, je pose maintenant la question : frères et sœurs, quelle est aujourd'hui notre attente ?

L'histoire ancienne ou récente est parsemée de peurs et d'annonce de la fin des temps : grande peur de l'an mille, lors des famines et des guerres. On a vu des sectes se préparer sur des montagnes à l'enlèvement vers une planète lointaine, ou commettre des suicides collectifs en guise de vaisseau spatial. De nos jours, les inquiétudes ne manquent pas : crise climatique et environnementale ; guerres, terrorismes, persécutions, notamment des Chrétiens dans de nombreux pays du monde ; intégrismes meurtriers ; famines ; et récemment crise (on parle même d'apocalypse) économique et financière...

Il y a aussi des signes inquiétants de menaces de tous ordres contre le peuple juif et une résurgence de l'antisémitisme sous de nouvelles formes. Il faudrait de longs développements sur ce thème, mais soyons vigilants car, selon les écritures, c'est à Jérusalem, à Sion, que le Christ reviendra.

En grec, « *crisis* » signifie « jugement ». Les mots ne sont pas neutres... Notre système financier pervers, la destruction de la nature, le rejet de Dieu, sont-ils ainsi jugés ? Lorsqu'une société chancelle, est envahie par le doute et la peur, par l'apostasie, où est notre espérance ?

Je cite encore Marc :

« ⁹Prenez garde à vous-mêmes ; on vous livrera aux tribunaux, et vous serez battus de verges dans les synagogues ; vous comparâtes devant les gouverneurs et devant les rois, à cause de moi, pour leur servir de témoignage. ¹⁰Il faut

premièrement que la bonne nouvelle soit prêchée à toutes les nations. ¹¹ Quand on vous emmènera pour vous livrer, ne vous inquiétez pas d'avance de ce que vous direz, mais dites ce qui vous sera donné à l'heure même ; car ce n'est pas vous qui parlerez, mais l'Esprit Saint. ¹² Le frère livrera son frère à la mort, et le père son enfant : les enfants se soulèveront contre leurs parents et les feront mourir. ¹³ Vous serez haïs de tous à cause de mon nom, mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. »

Frères et sœurs : quelle est notre attente ?

Une inquiétude ? Une peur ? Un temps de repentance ? Une remise à l'heure des pendules de nos vies ? Une espérance ?

N'avons-nous pas tendance à occulter cette annonce essentielle, cette partie intégrante de notre foi : **l'attente du retour du Christ** ? Annonce que Jésus nous fait lui-même :

« ²⁶ Alors on verra le Fils de l'homme venir sur les nuées avec beaucoup de puissance et de gloire. ²⁷ Alors il enverra ses anges et rassemblera ses élus des quatre vents, de l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel ».

Frères et sœurs, quelle est notre attente ?

Entendons nous bien ces paroles, chaque dimanche répétées ?

Notre CREDO : « Il viendra de là pour juger les vivants et les morts. »

La SAINTE CÈNE : « Chaque fois que vous mangez de ce pain et que vous buvez de cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, **jusqu'à ce qu'il vienne.** »

NOTRE PÈRE : « Que ton règne vienne ! » Cette prière est une prière pour le retour du Seigneur au dernier jour, le « jour de l'Éternel », annoncé par les prophètes. L'annonce, l'attente de « celui qui est, qui était et qui vient. »

Savons nous dire et proclamer : « Maranatha, viens Seigneur Jésus » ?

Frères et sœurs : quelle est notre attente ? Prenons nous soin de nous préparer ? Quelle place dans notre prière pour cette attente du retour, pour cette espérance ? On prêche rarement sur ces textes, sur le retour, la parousie.

Pourtant, notre tension spirituelle doit être là : préparer l'épouse pour le retour de l'époux. Dieu attend que son épouse soit prête ; hélas, l'adresse aux sept Églises, dans livre de l'Apocalypse, nous dit bien que ce n'est pas le cas ! Le triste spectacle de nos divisions, et bien d'autres péchés de nos Églises, ne font qu'attester cela.

L'état du monde nous montre bien que la tâche est immense. Ne sommes-nous pas dans un temps de grande révolte contre Dieu ?

Notre monde n'est pas seulement déchristianisé, il est anti-chrétien. Regardez les violentes persécutions des Chrétiens dans de nombreuses parties du monde.

Regardez aussi les ostracismes rampants dans notre pays, par glissement d'une laïcité neutre et bienveillante vers une laïcité parfois agressive et hostile, parfois éloignée de la « laïcité de bonne intelligence » prônée lors du récent colloque des responsables de cultes en France sur ce thème (octobre 2011). On bloque les permis de construire de certaines églises ou lieux de culte ; annoncez une manifestation chrétienne en mairie ou en préfecture, demandez la location d'une salle municipale pour un rassemblement chrétien : l'autorisation n'est pas garantie.

Nous sommes confrontés à un violent combat spirituel, face aux intégrismes, aux reniements de toutes valeurs, au relativisme : toutes les religions se valent, les sexes ne se différencient plus, c'est culturel...on les choisit ; on parle « d'avortements de confort »...

Personne ne connaît le jour, ni l'heure de la fin des temps ; mais nous sommes appelés à la vigilance et à la prière.

Jésus nous dit : « ¹⁰*Il faut premièrement que la bonne nouvelle soit prêchée à toutes les nations* ». Et puis, « *Veillez et priez* ».

Autrement dit, ne vous endormez pas, annoncez l'évangile, mettez le en pratique, soyez vigilants, assidus dans la prière.

Il nous faut donc nous préparer, non pas dans la peur, mais dans la foi, dans l'absolue confiance de la présence de Jésus dans le monde et dans nos vies et l'attente joyeuse de son retour. Il y a beaucoup de choses que nous ne savons pas, nous dit Jésus, mais une chose nous est révélée : Christ, mort et ressuscité pour nous, est venu chercher et sauver ce qui était perdu. Cette révélation, cette « apocalypse » est pour nous aujourd'hui, comme elle le sera au dernier jour.

Nous nous trouvons donc entre deux « apocalypses », entre deux révélations : celle de Jésus-Christ venu dans le monde, mort et ressuscité pour nous, et l'attente de son retour, la nouvelle apocalypse, la révélation ultime de « *celui qui est, qui était et qui vient* ».

Mais ne nous méprenons pas : nous n'avons pas à avoir peur, comme nous le dit Paul dans le texte lu aujourd'hui :

« ⁷*Ainsi donc, il ne vous manque aucun don, dans l'attente où vous êtes de la révélation de notre Seigneur Jésus-Christ. ⁸Il vous affermira aussi jusqu'à la fin, (pour que vous soyez) irréprochables au jour de notre Seigneur Jésus- [Christ] . ⁹Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à la communion de son Fils, Jésus-Christ notre Seigneur.*»

Dans le catéchisme de Heidelberg, la question 52 est ainsi formulée : « *Qu'est-ce qui te console dans le retour du Christ qui vient pour juger les vivants et les morts ?* »
RÉPONSE : « *Même dans l'affliction, je peux attendre la tête haute que du ciel vienne le juge qui auparavant s'est placé lui-même devant le tribunal de Dieu et s'est chargé de toutes les malédictions qui m'accablaient* ».

Oui, Christ est victorieux. Il a tout accompli sur la croix. Avec Lui, nous sommes

victorieux !

« Ah ! si tu déchirais les cieux et si tu descendais, les montagnes s'éloigneraient devant toi » dit Esaïe dans le texte de ce jour (v.18).

Frères et sœurs : quelle est notre attente ?

Attente de Noël, et attente de la révélation finale ? Cet Avent peut-il aussi être pour nous une école d'attente du retour du Christ ? Un temps de repentance pour nous-même, pour l'épouse ? Une préparation, une veille attentive, active, confiante et priante ?

Face aux désordres du monde et de nos sociétés, en quoi, en qui mettons nous notre confiance ?

À Christ, à l'agneau de Dieu la victoire !

Dans la certitude que Christ est vivant aujourd'hui, notre espérance c'est son irruption dans nos vies et dans le monde, maintenant et à son retour. Tenons-nous prêts !

« L'Esprit et l'épouse disent : viens ! Que celui qui entend dise : viens ! Que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement ! » (Ap 22,17)

« Veillez et priez », nous dit le Christ. Veillez maintenant, sans attendre, sans peur, mais tenez vous prêts, avec une joyeuse espérance. Ce peut être aujourd'hui, demain, seul le Père le sait.

Chaque jour de notre vie sur terre, vivons un Avent, la préparation et l'attente de son retour.

Maranatha, viens Seigneur Jésus !

AMEN

